

Reportage

Haut-Ogooué : une denrée rare nommée gaz butane !

AJT

Moanda/Gabon

La situation dure depuis plusieurs mois déjà. Pour espérer s'en procurer, les consommateurs sont parfois amenés à faire le tour de la province. Ceux qui n'ont pas les moyens recourent au bois de chauffage. Une situation incompréhensible pour les populations, d'autant plus que le pays est producteur d'hydrocarbures.

IL n'est désormais plus rare, à Moanda, de croiser des personnes de quasiment tous les âges avec, sur la tête, à bord de leurs véhicules ou de taxis et autres brouettes, des bouteilles de gaz vides. Ils vont d'un point à l'autre de la ville, à la recherche du gaz butane. car depuis plusieurs mois, le précieux combustible s'est raréfié dans la localité.

Une pénurie qui affecte durement les habitants de cette partie du pays, d'autant qu'elle affecte leurs revenus. Les Altogo-véens étant parfois amenés à racheter les bouteilles de gaz à des prix excédant ceux homologués par le gouvernement.

Les témoignages à ce sujet sont assez éloquentes : « Le problème de gaz est le même partout dans la province. Le produit vient difficilement dans les points de vente ordinaires, tels que les stations et autres. Et lorsqu'il est livré, il nous arrive parfois d'acheter une bouteille de gaz butane à 11 000 francs, ou de donner un pourboire aux pompistes pour qu'ils nous réservent une lorsque la livraison est faite », renseigne Pulchérie A.

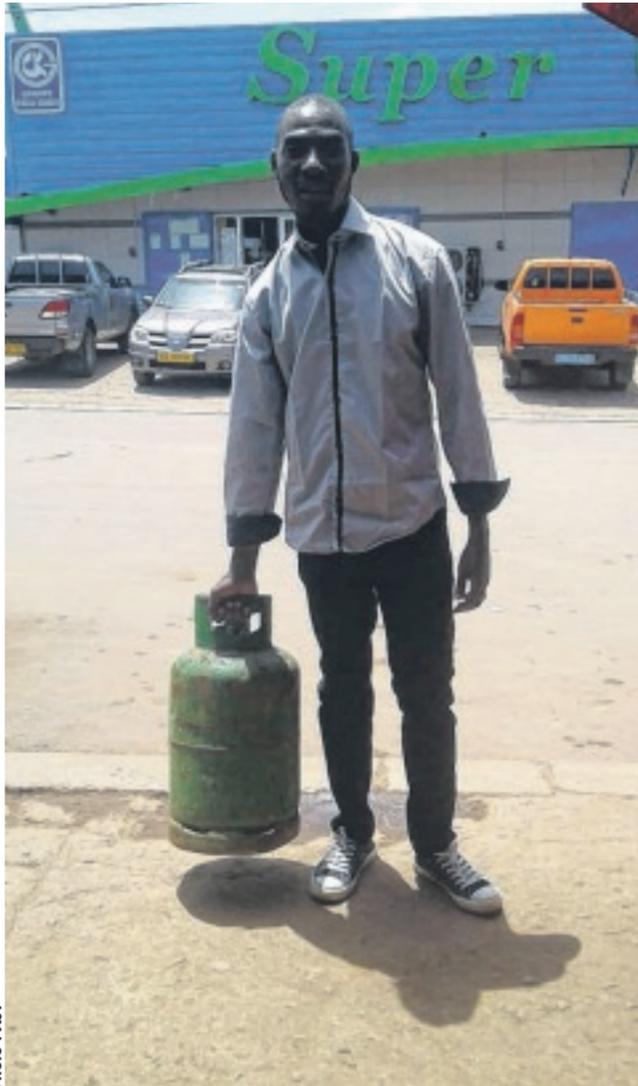


Photo : AJT

Les habitants sont contraints de traîner les bonbonnes de gaz...

Cette situation oblige les populations du Haut-Ogooué, sans exception, à se lancer dans un marathon à travers la province pour se procurer le précieux gaz.

SPECTACLE ÉTONNANT. Ce lundi 26 février 2018, par exemple, la station Total de la ville minière, l'une des rares qui arrive, à certains moments, à satisfaire le consommateur, offre un spectacle quelque peu étonnant pour un nouveau venu dans la cité. Dès les premières heures

de la matinée, une longue file de voitures et de personnes devant d'interminables bonbonnes de gaz vides s'y est formée. Raison de cette affluence matinale : une rumeur d'arrivée du gaz dans la dite station.

« Il y a le gaz ce matin. C'est pour cela qu'il y a autant de monde. Il y en a qui sont là depuis 4 heures du matin, parce que si vous arrivez en retard, il n'y en aura plus », confie Symphorien O. Ajoutant qu'il a laissé sa bouteille ici depuis trois semaines, et le pompiste ne l'avait



Photo : AJT

... quelquefois dans les brouettes, dans l'espoir d'en trouver à tout hasard dans la ville minière.

toujours pas appelé.

« Hier, un cousin m'a dit que ce matin il y en aura. C'est pour cela que je me suis pointé ici. J'habite à Bakoumba et, là-bas aussi, nous connaissons les problèmes de gaz », explique-t-il.

Cette absence de gaz n'affecte pas seulement la ville minière. Franceville, Mounana et Bakoumba, pour ne citer que ces parties de la province, sont aussi fortement impactées par la pénurie qui dure depuis plusieurs mois. Certains recourent au feu de bois pour cuire

les repas de la famille. A défaut de parcourir les différents départements du G2.

« Je suis enseignant et je reviens de Franceville. Là-bas aussi, nous n'avons pas de gaz. Je suis donc venu ici laisser ma bouteille à la station pour que si jamais le produit arrive, le chef me garde une bouteille. Mais même là, ce n'est pas facile, parce que de nombreux clients font la même chose et lorsque vous arrivez, parfois il n'y a rien. Ce n'est vraiment pas facile », se plaint Serges M.

Comme lui, Fabrice P. vient de faire une randonnée à travers la province à la recherche du gaz domestique. « Hier, j'étais à Okondja où il m'arrive habituellement d'en trouver. Mais cette fois, il n'y avait rien ! Et c'est de là-bas qu'on m'a dit que le lundi, en général tôt le matin, avec de la chance, on peut en trouver à Moanda. Je suis donc arrivé hier, et depuis 4 heures du matin, je suis là à attendre. Mais malheureusement, on ne m'a servi qu'une seule bouteille. Cette affaire de gaz dans la province est vraiment pénible pour nous », dit-il.

RAISONS MÉCONNUES.

Et de poursuivre : « Cette situation ne date pas d'aujourd'hui. Depuis 2017, le Haut-Ogooué et l'Ogooué-Lolo connaissent d'énormes difficultés pour s'approvisionner en gaz butane. Les autorités du pays le savent, d'autant que nombreux parmi eux sont originaires d'ici ou viennent constamment ici. Voilà les vrais problèmes du pays qu'il faut chercher à résoudre maintenant. »

A ce qu'il semble, personne, à ce jour, ne connaîtrait les raisons véritables de cette rareté du gaz butane. Alors on spéculé. D'aucuns, pompistes et consommateurs évoquent le mauvais état de la route nationale et la politique de distribution de gaz. D'autres pensent que c'est la faute au train. « J'ai entendu dire que c'est le fait que le train ne transporte plus le gaz et, comme la route n'est pas bonne, les choses se compliquent », confie un autre consommateur, exaspéré.



Photo : AJT

Des bouteilles désespérément vides sont en stock chez les fournisseurs.

Anniversaire



B.A.C.E.M

Si tu t'es reconnue sur cette photo qui date du siècle dernier, BRAVO!

Nous te souhaitons un Joyeux Demi-Siècle. Affectueusement, tes frères et soeurs.